



Mot du président RSF, hiver 12-13

Un long hiver tout blanc!



Au pays de d'or blanc !

Plus blanc que blanc, plus long que long, l'hiver 2012/13 a tenu toutes ses promesses. Tout a commencé par une première crachée de neige à la fin octobre, pour rappeler aux baliseurs et aux traceurs que l'hiver était à la porte, puis, le manteau neigeux s'est installé gentiment à la fin novembre pour ne repartir que lentement aux premiers jours d'avril et même plus tard à certains endroits ! C'est l'hiver le plus long de la décennie selon un météorologue à Météo News !

Côté skieurs, les cartes de saison ont été largement amorties. Côté Centres nordiques, les responsables et les traceurs ont été mis à rude contribution et sortent un peu épuisés de ce long hiver. Tous les fans de neige garderont de belles images de l'hiver écoulé, de quoi aborder avec sérénité d'éventuels futurs hivers moins enneigés !

A n'en pas douter, la saison 2012/13 restera gravée comme une excellente année pour les amateurs de ski de fond qui, en plus des moments intenses vécus sur les pistes, ont pu vibrer à de nombreuses reprises devant leurs écrans en suivant les exploits sportifs des skieurs de haut niveau. Dans ce contexte, Dario Cologna, skieur d'exception, est devenu un modèle qui influence très favorablement l'image du ski de fond auprès du grand public, aussi bien chez les non skieurs que chez les skieurs. De plus, ses performances et son charisme sont devenus une source de motivation pour de nombreux jeunes et moins jeunes qui se lancent dans la pratique du ski de fond.

Sur le plan romand, on ne saurait passer sous silence les remarquables performances réalisées au plus haut niveau par Jovian Hediger et Erwan Käser qui ont franchi, l'hiver dernier, un nouveau palier sur la piste qui conduit vers les sommets du ski de fond. Ils apportent la preuve que le ski de fond de haut niveau peut encore germer, se développer et éclore en terre romande ! Ce ne sont certainement pas, les adeptes du biathlon, Jules et Gaspard Cuenot qui diront le contraire. Il faut une dose de volonté, de motivation, de patience et de travail hors du commun pour oser s'aventurer sur la très exigeante piste de la compétition de haut niveau. Un grand bravo à celles et à ceux qui osent faire ce choix !

Le standard ski de fond a pris l'ascenseur...

Il est bien lointain le temps où le ski de fond se déclinait uniquement en classique, le temps où le traçage des pistes se faisait à la moto luge, le temps où les pistes étaient ouvertes seulement le week-end, le temps où le skieur ne payait rien pour l'accès aux pistes... C'était, il y a une cinquantaine d'années !

C'est approximativement le temps qui sépare la première moto luge, Ski-Doo jaune, utilisée pour tracer les pistes de la dernière dameuse Prinoth, en passant par les différentes dameuses Hämmerle, Meili, Rolba, Ratrac, Kässsbohrer ou Bombardier, voir Leitner, sans oublier la Buchli qui a vu le jour à Ste-Croix ou la célèbre Nordine qui a roulé sa bosse du côté du Mollendruz ! En ajoutant à cette liste, le nom de Bächler pour les systèmes de traceurs, on baigne dans les noms des engins mythiques qui ont écrit l'histoire du traçage des pistes de ski de fond dans notre coin de pays ! Aujourd'hui, suite au retrait ou à la disparition de différentes firmes, suite à diverses fusions et regroupements, seules deux firmes, Prinoth et Kässbohrer, sont actuellement engagées dans le traçage du ski de fond en Suisse romande.



La fabuleuse histoire du traçage des pistes, 50 ans d'évolution et d'adaptation !
Ski-Doo (env.1965), Schneemaus d'Hämmerle (env.1985) et Prinoth (env.2013)

C'est l'envol du ski de fond populaire dans les années 70 qui a engendré ce déferlement technologique lié au traçage des pistes. Evolution ou révolution, peu importe, les métamorphoses se sont succédées obligeant les Centres nordiques à s'adapter aux innovations souvent dictées par le petit monde de la compétition. Tout a basculé dans les années 1985 et suivantes avec l'arrivée du « skating ».

Toutes les activités sportives de loisirs ont considérablement évolué et le ski de fond a été particulièrement concerné que ce soit au niveau du traçage ou au niveau de la fabrication des skis eux-mêmes. Jamais plus qu'aujourd'hui, le marché n'a proposé une gamme de skis aussi vaste. Au fil des ans, les réseaux de pistes se sont harmonisés et standardisés et d'importants travaux ont été réalisés sur le terrain pour permettre le passage des nouveaux engins de traçage. Durant la dernière décennie, le kilométrage des pistes tracées a resté stable mais l'accent a été mis sur la qualité du traçage avec au final un taux de satisfaction qui ne cesse de monter chez les skieurs. Plus récemment, avec le développement d'internet, l'information a pris une nouvelle dimension, on veut connaître, à tout moment, les conditions de neige, l'état des pistes et bientôt on exigera les horaires de traçage! Ici, comme ailleurs, il s'agit de bien informer sans tomber dans l'excès en adoptant des solutions gérables sur le long terme !



Le standard ski de fond a pris l'ascenseur !

Photo Stéphane Jeanjaquet, La Vue des Alpes, hiver 12/13

Chose remarquable, la plupart des Centres nordiques ont absorbé ces changements, certes avec plus ou moins de facilité, mais dans des temps raisonnables. Tout n'a pas été aussi simple, il a fallu changer les structures, devenir plus professionnel, créer de nouvelles organisations pour faire face aux importants investissements liés à l'aménagement de terrain et à l'achat de nouveaux engins de damage. Peu à peu, la gestion d'un Centre nordique ne repose plus sur une seule personne mais c'est une équipe qui assure son fonctionnement. Ainsi, les pionniers qui ont mis en place les Centres nordiques en Suisse romande ont peu à peu passé le relais à des associations pour garantir l'avenir de leur Centre. L'impossible d'hier est devenu le possible d'aujourd'hui ! Le top d'hier est devenu le standard d'aujourd'hui et de fils en aiguille le ski de fond s'est forgé le visage actuel, d'un sport plus jeune et plus dynamique !

Et pourtant, tout n'est pas rose...

Dans cette rubrique, il s'agit aujourd'hui de mettre le doigt sur un point important qui pose problème. En effet, les Centres nordiques des Mont-de-Riaz et de Gibloux/Sorens, sont à la traîne depuis de nombreuses années. Le ski de fond qu'ils proposent ne correspond plus aux standards que le skieur est en droit d'attendre d'un Centre qui vend des cartes nationales annuelles à 120 francs ou régionales annuelles à 70 francs. Le problème ne date pas d'aujourd'hui, mais au fil des ans le fossé s'est creusé et aujourd'hui la situation est devenue inacceptable aux yeux des skieurs d'abord mais aussi vis-à-vis des responsables de Centres qui font les efforts nécessaires pour se mettre à jour et offrir un ski de fond de qualité.

De son côté, le comité RSF, a tenté de faire évoluer favorablement la situation en allant rencontrer ces Centres, il y a quelques années déjà, pour faire un premier pas en réalisant une carte commune des réseaux de pistes. On espérait que ce serait alors le début d'une nouvelle ère, mais le déclic ne s'est pas produit. Puis le printemps dernier, le Comité RSF est retourné, une nouvelle fois vers ces Centres mais malheureusement sans succès et même sans percevoir une lueur d'espoir à l'horizon. RSF a donc suivi de près, les prestations offertes aux skieurs durant l'hiver passé et constate que les engins de damage sont vétustes, totalement inadaptés pour répondre aux standards actuels, que le skating n'a pas encore été systématiquement intégré au réseau, que les pistes n'ont pas subi les aménagements nécessaires,... En un mot, tout est resté figé aux standards des années 85-90, d'où le flot croissant de réclamations recueillis ces dernières années. Devant cette situation, le Comité RSF se devait de réagir et a pris la décision de ne plus délivrer de cartes d'accès RSF à ces Centres aussi longtemps qu'ils ne seront pas en mesure de présenter un produit correct. Après analyse, le comité RSF propose à ces Centres de se regrouper, de créer une association pour redonner une nouvelle vie et une véritable dynamique au ski de fond dans ce coin de pays.

Retour sur quelques points très positifs de la saison écoulée

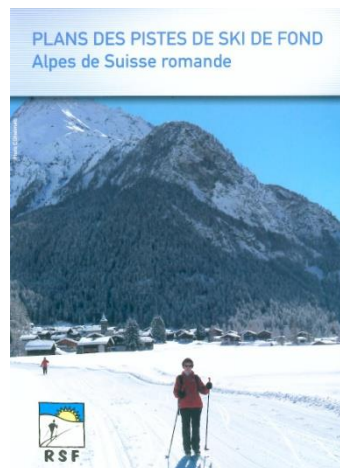
Sur le front du balisage, on relève les efforts entrepris par certains Centres pour se mettre à jour. L'amélioration est sensible mais pas homogène sur l'ensemble des Centres nordiques. La partie n'est pas encore gagnée, le délicat dossier du balisage est encore souvent sous-estimé par les responsables techniques qui n'en voient pas l'importance bien que l'image des Centres en dépende grandement. Un autre point crucial, c'est l'entrée des pistes, toujours beaucoup trop diffuse et discrète, et souvent signalée avec du matériel de trois générations différentes alors que le catalogue de matériel RSF offre tout ce qu'il faut pour signaler efficacement un départ de pistes ! Avec des entrées clairement définies, moins de non-skieurs sur les pistes de ski de fond et moins de dégradations de pistes... Les Centres qui ont mis en place ce système ont pu se convaincre de son efficacité, avec au final, moins de frustration pour les responsables et les adeptes de ski de fond. Il faut donc franchir le pas.



Une entrée de piste comme on en rêve !

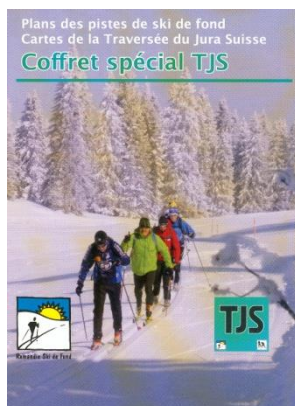
Photo Stéphane Jeanjaquet, La Vue des Alpes, hiver 12/13

Lancé au printemps dernier, le projet de coffret regroupant les plans des pistes de ski de fond des Alpes de Suisse romande s'est concrétisé. Dans ce coffret, on trouve 6 cartes présentant, les pistes des Centres nordiques de Crans-Montana, d'Ovronnaz, Mayens-de-Chamoson, d'Evolène - Les Haudères et Arolla, de La Fouly, Champex-Lac et Verbier/Val de Bagnes, de Champéry et de Morgins. Seul le Centre nordique de Zinal n'est pas entré dans ce nouveau concept, sa position devra être rediscutée prochainement. Ce nouveau document va permettre de faire mieux connaître le ski de fond valaisan et ça lui donnera certainement un nouvel élan.



Le nouveau coffret des plans des pistes de ski de fond des Alpes de Suisse romande

Le coffret spécial renfermant toutes les cartes liées à la TJS a également fait peau neuve l'hiver dernier. Il est très demandé et correspond bien à l'attente des skieurs. Le balisage de la TJS a été renforcé dans les secteurs non-tracés et des extraits de cartes encore plus précises viendront enrichir le coffret la saison prochaine.



Le nouveau coffret des plans des pistes de ski de fond concernés par la TJS

La revue Nordic Magazine, avec ses 4 parutions annuelles, fait sereinement mais sûrement sa place dans le paysage du Jura franco-suisse. Elle apporte un plus à l'offre ski de fond de chaque côté de la frontière. RSF a soutenu cette revue et va continuer à la soutenir.

Ensemble sur la bonne piste !

C'est ainsi que je perçois la progression du ski de fond en Suisse romande au cours des dernières années. Les échos sont favorables, le produit s'affine et les skieurs prennent de plus en plus conscience du travail fourni. Tout cela n'est pas le fruit du hasard, mais résulte d'une multitude de personnes qui œuvrent souvent dans l'ombre et qui n'hésitent pas à s'investir pour faire de leur coin de pays, un paradis du ski de fond ! Alors, à toutes et à tous, j'adresse mes chaleureux remerciements.

Le ski de fond c'est un sport, c'est une piste, c'est un décor, c'est une ambiance mais c'est plus encore... Le ski de fond, c'est ces moments débordants d'émotion et d'amitié qui se dégustent sur et aux abords des pistes !



C'est Toi, le réchauffement planétaire...

Laurent Donzé, Président Romandie Ski de Fond, mai 2013